

## 16 jours d'activisme contre les Violences basées sur le genre (VBG)

### Le PNUD sensibilise les étudiants de l'Université de Bondoukou

Dans le cadre du projet Engagement et stabilité des jeunes et des femmes, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), en collaboration avec l'Université de Bondoukou, sensibilise du 12 au 13 décembre 2024, la communauté universitaire sur les conséquences des Violences Basées sur le Genre (VBG). Cette activité s'inscrit dans le cadre de la campagne dénommée " Campagne des 16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre ".

Cette campagne du PNUD vise à sensibiliser et à outiller la communauté universitaire de Bondoukou sur les problématiques liées aux violences faites aux femmes et aux filles afin de réduire les Violences Basées sur le Genre et favoriser un climat universitaire harmonieux.

L'objet, selon les organisateurs, est de créer un environnement sécurisé et inclusif, par la sensibilisation et la mobilisation de la communauté universitaire, propice à l'épanouissement de tous.

À l'ouverture de la cérémonie, à la salle de conférence de cet établissement d'enseignement supérieur, le jeudi 12 décembre 2024, le secrétaire général 2 de la préfecture de Bondoukou, représentant le préfet de région, préfet de Bondoukou, LOAN Constant, a salué le choix porté sur la ville de Bondoukou, par extension l'Université pour abriter cette campagne, tout en saluant l'engagement du PNUD et ses partenaires à s'engager contre les Violences basées sur le genre en Côte d'Ivoire.

" Cette campagne de 16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre est la bienvenue dans notre région, le corps préfectoral prendra la part qui est la sienne dans cette lutte", a rassuré M. LOAN Constant, pour qui, le pays a besoin de "soldats pour lutter contre ces violences".

Au nom du PNUD, Monsieur Théodore Bitty, Analyste au programme Gouvernance et Genre, a relevé les conséquences liées aux VBG.

Placée sous le thème " Ensemble pour une Côte d'Ivoire sans Violences envers les femmes et les filles : renforcer la protection, promouvoir l'autonomisation ", cette campagne, dira-t-il, est un appel à l'action collective.

" Il est incontestable que le succès de cet enjeu nécessite la contribution de tous, et votre rôle en tant qu'acteurs et actrices du changement est fondamental. Cette mobilisation commune témoigne de l'engagement de toutes et de tous, dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles, et dans l'édification d'une société plus égalitaire et inclusive ", s'est-il adressé aux étudiants, fortement mobilisés pour la circonstance.

Pour M. Théodore Bitty, il est de notre responsabilité collective de briser le silence et d'offrir des solutions concrètes.

" Ensemble, nous devons mettre en place des mécanismes efficaces de prévention, de protection, et de soutien aux victimes. Cette activité a pour but d'échanger avec vous, Chers Étudiants et étudiantes, qui représentez la jeunesse, l'avenir aussi d'appréhender ensemble les impacts négatifs que la violence faite aux femmes et aux filles peut avoir sur elles et surtout la nation toute entière ", a-t-il souligné, non sans exprimer sa reconnaissance au corps préfectoral, au ministère de la Famille, de la Femme et de l'Enfant, au Programme national de lutte contre les violences basées sur le genre, et à l'Université de Bondoukou pour" leur précieux partenariat".

S'exprimant au nom du président de l'Université de Bondoukou, Professeur OUATTARA Djakalia, Professeur SIB Sié Justin, vice président en charge de Pédagogie et de Vie Universitaire, a assuré que l'Université s'engagera à mobiliser les différents acteurs impliqués dans la lutte contre les Violences basées sur le genre en vue d'une meilleure coordination des actions.

"J'espère que les conclusions des panels apporteront des instruments nécessaires et des solutions innovantes afin d'ouvrir des perspectives meilleures pour lutter contre les VBG", a mentionné le vice-président SIB Sié Justin. Car a-t-il souligné, la lutte contre les VBG, exige une réponse multisectorielle, un mécanisme de dénonciation dynamique et la prise en charge intégrée des victimes.

Notons que cette campagne est meublée de panels suivis d'échanges avec les étudiants, ainsi qu'une exposition de photos.